

Une célébration de la modernité

Fernand Léger, raccord avec son temps

José GÉRARD



Des figures schématiques qui flirtent de temps en temps avec l'abstraction, des cernes noirs qui entourent les figures, des aplats de peinture qui se dissocient parfois de la forme, une palette de couleurs vives et joyeuses : le style de l'artiste est facilement identifiable. On sort de l'exposition consacrée à Fernand Léger, la première de cette importance organisée depuis soixante ans en Belgique, avec un sentiment de bien-être et de légèreté. Les premiers dessins présentés rappellent pourtant qu'il n'était pas un doux rêveur vivant en dehors de la réalité, puisqu'il évoquent ses années de mobilisation pendant la guerre 14-18.

Fernand Léger (1891-1955) est sans doute l'un des artistes de la première moitié du XX^e siècle qui a le mieux célébré la modernité. Il est marqué par les changements qui modifient la vie quotidienne et base son credo sur l'esthétique que celle-ci recèle. « *Le Beau est partout, dans l'ordre de vos casseroles, sur le mur blanc de votre cuisine, plus peut-être que dans votre salon XVIII^e siècle ou dans les musées*

officiels. » Ce n'est pas pour rien que le Centre Pompidou Metz et le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, co-organisateurs de cette rétrospective, ont choisi cette citation comme intitulé.

L'artiste s'enthousiasme face à l'urbanisation, à l'industrialisation et à l'apparition de nouveaux moyens de transport. De nombreux cercles ou roues symbolisent la vitesse dans ses œuvres. Les vues de ville sont plus fréquentes que les paysages bucoliques. Et même les figures humaines paraissent constituées d'un assemblage de pièces mécaniques. Sa vision du progrès est optimiste.

PROCÉDÉS PUBLICITAIRES

Dans cette modernité urbaine, il est fasciné par la multiplication des affiches dans l'espace public, dont le mode de communication synthétique l'inspire. Il réalisera lui-même plusieurs projets d'affiches, mais intégrera surtout dans sa peinture les procédés publicitaires. La pertinence principale de l'expo bruxelloise est

peut-être de montrer que Léger est aussi un artiste en prise avec toutes les

expressions artistiques et culturelles de son temps. Assistant photographe

lorsqu'il s'installe à Paris, il continuera toute sa vie à s'intéresser à ce moyen d'expression. Qui lui permet par exemple de fixer des images de cailloux aux formes évocatrices que le hasard des promenades met sur son chemin.

Avec Apollinaire, il découvre le cinéma et Charlot, personnage aux mouvements mécaniques qui correspond bien à sa manière de représenter les figures humaines. Il réalisera d'ailleurs plusieurs exemplaires d'un *Charlot cubiste*, assemblage de panneaux de bois colorés évoquant un pantin articulé. Son intérêt pour le septième art, qu'il considère comme l'art moderne par excellence, l'amènera à participer

« Fernand Léger cherche à créer des œuvres qui peuvent prendre place dans l'espace public. »

Portées & Accroches

HUMAINS

Ils sont quatre photographes belges à être partis dans des camps de réfugiés au Liban, en Jordanie, en France et en Belgique. Leurs reportages portent un autre regard sur les personnes contraintes de fuir les violences de leur pays d'origine et attirent l'attention sur leurs droits en tant qu'humains.

#JeSuisHumain, Collectif Huma (Johanna de Tessières, Frédéric Pauwels, Olivier Papegnies et Virginie Nguyen Hoang), 02-22/03, Centre culturel d'Evere, 43 rue de Paris. Lu-Ve 10-12h et 13-17h, sf mardi (13-19h).

▣ www.lentrela.be/JeSuisHumain

ANNÉE ROSSINI

Il y a 150 ans mourait Gioachino Rossini, grand compositeur italien du XIX^e siècle. À cette occasion, les chœurs de l'Union européenne proposent sa *Petite Messe Solennelle*, écrite alors que le maître avait 71 ans. « Petite » car requérant un nombre limité de choristes, mais « solennelle » car comprenant toutes les parties chantées d'un office. Sous la direction de Dirk De Moor, avec chœur, accordéon et piano, et quatre solistes de renom.

Conservatoire royal de Bruxelles, rue de la Régence 30, le ve. 23/03 à 20h. ▣ www.eusing.eu



SA VISION.
« Le Beau est partout. »

Un peintre aux multiples facettes politiquement impliqué dans son époque. La rétrospective de Bozar rappelle l'importance de cet artiste dans la première moitié du XX^e siècle.

à des projets de films avec Marcel L'Herbier et Abel Gance, et à réaliser lui-même une production expérimentale : *Ballet mécanique*. Grâce à la magie du cinéma, on peut y voir une chorégraphie réalisée par un groupe de bouteilles de vin. On sent que le réalisateur s'amuse des possibilités que lui offre cette nouvelle forme artistique.

INTÉRÊTS MULTIPLES

En contact avec les poètes de son temps, ami de Blaise Cendrars, Fernand Léger illustre de nombreux ouvrages littéraires, en y insérant d'ailleurs des lettres au pochoir, en référence au graphisme publicitaire. Passionné par la scène, il conçoit aussi les décors et les costumes de plusieurs ballets. *La création du monde*, création des Ballets suédois, dont une reconstitution est présentée en vidéo, montre ainsi un spectacle étonnant où les danseurs sont au service de la scénographie plutôt que l'inverse. On se trouve face à un tableau animé du peintre.

Le cirque, art du mouvement et de la vitesse, le stimule également. Et la rétrospective présente sur ce sujet une série de lithographies aux couleurs vives et aux mouvements virevoltants. Proche du Corbusier, il s'intéresse à l'architecture et conçoit des projets de décoration colorée des grands murs nus qui se multiplient à l'époque.

Enfin, cet artiste aux expressions si diverses s'essaie aussi au vitrail. À la demande du père Couturier, dominicain qui fut à l'origine du renouveau de l'art sacré en France, il réalise une série de vitraux sur le thème des instruments de la passion pour l'église d'Audincourt, dans le Doubs. Ses figures schématiques et les aplats colorés se transposent à merveille dans cette technique.

ARTISTE ENGAGÉ

Mais ce chantre de la modernité n'est pas seulement un spectateur attentif et enthousiaste de son temps. Il s'engage dans la cité. Par la manière de concevoir son art qu'il destine au peuple et aux ouvriers, en cherchant à créer

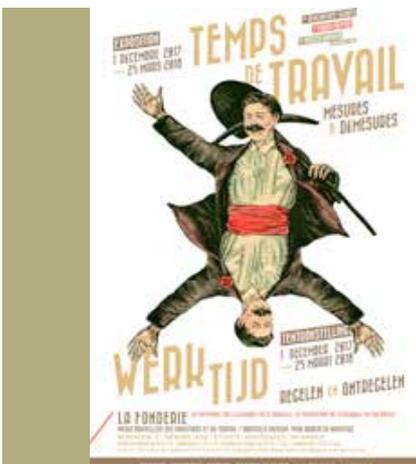
des œuvres qui puissent prendre place dans l'espace public, hors des musées. Et dans ses toiles, il représente souvent des ouvriers. Les deux grands tableaux *Les constructeurs*, que l'on découvre aux cimaises de Bozar, montrent ainsi des travailleurs du bâtiment sur un chantier.

Fervent soutien du Front populaire en 1936, il émigre aux États-Unis pour fuir le nazisme, mais sollicite son adhésion au Parti Communiste dès avant son retour en France. Même si, resté libre, il n'en sera jamais le peintre officiel. Et il s'oppose à la doctrine du réalisme socialiste défendue par Aragon. Certaines de ses œuvres sont d'ailleurs refusées par la CGT, le syndicat communiste considérant qu'ils ne seront pas compris par ses adhérents.

Léger ne se contente pas non plus d'un engagement d'intellectuel, qui reste à distance du peuple. Il donne des cours et de nombreuses conférences pour les ouvriers des usines Renault ou dans les maisons du peuple. À ceux qui s'étonnent de le voir travailler pour des églises, il réplique qu'il n'y a pas deux Fernand Léger, et qu'il défend une vision de l'art identique lorsqu'il réalise des vitraux ou peint un tableau à la gloire des travailleurs.

Si elle permet de découvrir ou de redécouvrir l'univers pictural d'un grand peintre, cette rétrospective dresse surtout le portrait d'un artiste aux expressions plurielles impliqué dans son temps. Participant aux grands mouvements culturels de son siècle, Fernand Léger a souhaité s'engager pour tenter de changer, avec ses moyens propres, la société dans laquelle il vivait. ■

Le beau est partout. Rétrospective Fernand Léger, Bozar, 23 rue Ravenstein, 1000 Bruxelles, jusqu'au 2 juin 2018. www.bozar.be



TANT DE TEMPS ?

Alors que les robots et l'intelligence artificielle sont sur le point de remplacer l'Homme, combien de temps travaillera-t-on encore demain ? Et comment cela se passait-il hier ? Depuis 150 ans, la durée du travail a été divisée par deux. Mais, aujourd'hui, le travail s'individualise, et sa gestion devient inégale. La réduction collective du

temps de travail, moteur de l'émancipation des travailleurs et du progrès social et économique, connaît un évident ralentissement. Au-delà d'une simple visite passive, la découverte de cette exposition se vit dans le cadre d'une animation poussant à la réflexion.

Temps de travail. Mesures et démesures, jusqu'au 25/03 à La Fonderie, Musée bruxellois des industries et du travail, 27 rue Ransfort, 1080 Bruxelles.
Ma-Ve 10-17h. Sa-Di 14-17h.
parcours@lafonderie.be
www.lafonderie.be

BOLS TIBÉTAINS

Bien qu'ils soient antérieurs au bouddhisme, ils en sont devenus la symbolisation musicale. Gongs, carillons, timbale océane, aquaphone créent une ambiance où l'on se plonge les yeux fermés, dans la méditation et le retour sur soi.

Méditations sonores. Concerts de bols tibétains, Di 25/03, 22/04 et 17/06 à 18h et 20h, Centre Culturel la Vénérie, 3 rue Grâtes, 1170 Watermael-Boitsfort.
www.lavenerie.be